

Le pouvoir des femmes est aussi une affaire d'homme



Signez la pétition !

lepouvoirdesfemmes.carefrance.org #lepouvoirdesfemmes

CARE France, ONG de solidarité internationale, mène des programmes avec et pour les femmes.



CAROLINE DE MAIGRET ET YAROL POUPAUD, ENGAGÉS POUR CARE

DOSSIER DE PRESSE

L'ONG CARE France lance une campagne appelant les hommes à se mobiliser pour les droits des femmes.

Caroline de Maigret et Yarol Poupaud sont les ambassadeurs de cette campagne.

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 27 FEVRIER 2016

CONTACT MEDIA

Pour toute information, demande d'interview, ou projet de reportage sur le terrain, n'hésitez pas à contacter : Laury-Anne Bellessa, 01 53 19 89 92, bellessa@carefrance.org



1. Caroline de Maigret et Yarol Poupaud s'engagent pour les femmes, aux côtés de l'ONG CARE France
2. Interview de Caroline de Maigret, mannequin, et Yarol Poupaud, musicien, ambassadeurs de la campagne
3. Interview de Janette et Alexandre, salariés de CARE et ambassadeurs de la campagne.
4. Quel bilan pour les droits des femmes ?
5. Pourquoi défendre les droits des femmes ?
6. Pourquoi impliquer les hommes ?
7. Sur le terrain : témoignage de l'écrivaine Irène Frain
8. Sur le terrain : quelques actions menées par CARE

CARE, ONG de solidarité internationale, est l'une des ONG de référence pour les droits et l'empowerment des femmes. Nous remercions Caroline de Maigret, Yarol Poupaud, Janette Farjallah, Alexandre Koclejda pour leur soutien et contribution bénévole, et Bertrand Le Pluard pour la prise et mise à disposition des clichés photo.

RESSOURCES EN LIGNE POUR LES MÉDIAS

Site web et pétition : lepouvoirdesfemmes.carefrance.org (en ligne le 1er mars)

Réseaux sociaux : Hashtag #LePouvoirDesFemmes.

www.facebook.com/CARE.France - twitter.com/carefrance

Affiches et annonces presse : <https://goo.gl/photos/ZuzhvEz68oRoEgQMA>

Reportage texte et photos de l'écrivaine Irène Frain (cf p10) : <https://goo.gl/photos/ZuzhvEz68oRoEgQMA>

La vidéo #DearDaddy qui dénonce le sexisme ordinaire :
<http://www.carefrance.org/actualite/communiqué-presse-news/2015-12-16,dear-daddy-violences-sexistes.htm>

1. CAROLINE DE MAIGRET ET YAROL POUPAUD S'ENGAGENT POUR LES FEMMES, AUX CÔTÉS DE L'ONG CARE FRANCE

Pour la deuxième année consécutive, l'ONG CARE France appelle les hommes à se mobiliser pour les droits des femmes. Caroline de Maigret et Yarol Poupaud prennent le relais de Vincent Cassel et Léa Seydoux en tant qu'ambassadeurs de cette campagne : « Le pouvoir des femmes est aussi une affaire d'homme ». Ils démontrent qu'il est possible de s'engager au quotidien pour l'égalité entre femmes et hommes.

L'objectif de cette campagne est de fédérer hommes et femmes pour faire de l'égalité des sexes une réalité.

« Il y a encore trop de gens pour qui les inégalités entre homme et femme sont normales, trop de gens qui ne remettent pas en question les discriminations dont les femmes sont victimes. Pourtant, respecter les femmes dans le monde contribue à changer nos sociétés vers le meilleur, et pour tous. Tout le monde devrait avoir les mêmes droits », explique Caroline de Maigret, mannequin et productrice de musique, ambassadrice de cette campagne.

« Nous pouvons tous lutter contre les inégalités et devenir acteur d'une société plus juste. Mais c'est un engagement qui demande beaucoup de vigilance car les stéréotypes, notamment de genre, sont pernicious et nous influencent inconsciemment », explique Alexandre, salarié de CARE et autre visage de la campagne.

Dans la majorité des régions du monde, les normes et les pratiques sociales limitent les droits et les opportunités accordés aux femmes. CARE rappelle que les femmes doivent avoir le pouvoir de décider et d'agir, aussi bien dans leur vie personnelle que professionnelle.

Cette campagne s'adresse particulièrement aux hommes, car ils sont des alliés incontournables pour faire évoluer les stéréotypes de genre.

« Au quotidien, je ne fais pas de distinction entre les hommes et les femmes. L'égalité est une évidence pour moi. Je considère que défendre les droits des femmes est mon devoir en tant qu'homme », témoigne Yarol Poupaud, musicien et producteur de musique, ambassadeur de la campagne.

« L'égalité et le respect des droits des femmes ne sont pas un combat de femmes contre les hommes mais un combat que l'on doit mener ensemble », explique Janette, salariée de CARE, autre visage de la campagne.

CARE France appelle à se mobiliser à travers une pétition en ligne et une campagne sur les réseaux sociaux marquée du hashtag #LePouvoirDesFemmes.

Dans les pays en développement, l'ONG CARE accompagne les femmes vers l'autonomisation économique et le renforcement de leurs droits. CARE implique les hommes et les garçons afin de changer durablement les attitudes patriarcales :

- Au Népal, CARE travaille avec les hommes pour encourager les relations non violentes au sein des familles. 35 volontaires hommes ont déjà convaincu plus de 1 000 hommes de partager les responsabilités et les prises de décision avec leurs épouses. Cette action a également permis de réduire de 30% les violences domestiques.
- En Sierra Leone, CARE travaille avec les leaders communautaires pour lutter contre l'excision des petites filles. Ce projet a permis de réduire de 50% le taux de prévalence des mutilations génitales.

CONTACTS MEDIAS :

Caroline de Maigret et Yarol Poupaud, ainsi que les équipes de CARE, sont disponibles pour des interviews. Contactez : Laury-Anne Bellessa, 01 53 19 89 92/06 24 61 85 37, bellessa@carefrance.org

2. INTERVIEW DE CAROLINE DE MAIGRET ET YAROL POUPAUD, AMBASSADEURS DE LA CAMPAGNE



POURQUOI L'ÉGALITÉ ENTRE LES HOMMES ET FEMME EST-ELLE IMPORTANTE POUR VOUS ?

CAROLINE : Je ne comprends même pas que la question se pose. Tout le monde devrait avoir les mêmes droits. Je crois profondément que donner plus de place aux femmes dans le monde contribue à une évolution de la société vers le meilleur, et pour tous.

YAROL : Parce que c'est une évidence.

COMMENT VOUS ENGAGEZ-VOUS AU QUOTIDIEN ?

CAROLINE : En sensibilisant les hommes et les femmes que je rencontre. J'essaie d'engager les marques avec lesquelles je travaille, principalement pour soutenir l'éducation des filles à travers le monde. L'éducation peut nous donner les bases d'un monde plus égalitaire. Et depuis plusieurs années, je m'engage auprès de CARE.

YAROL : Tout simplement en ne faisant pas de différence entre hommes et femmes au travail comme dans la vie personnelle. Et je soutiens l'association CARE depuis longtemps grâce à ma sœur qui y travaillait et ma femme qui y est engagée. J'avais envie de travailler avec eux et le respect des femmes me tient particulièrement à cœur.

QUEL EST LE MESSAGE QUE VOUS SOUHAITEZ PORTER ?

TOUS LES DEUX : L'égalité et le respect

CAROLINE : C'est important que le respect des droits des femmes ne soit pas uniquement un combat de femmes, la liberté des femmes ne viendra que si les hommes l'acceptent.

YAROL : Respecter les femmes est mon devoir en tant qu'homme. Il faut s'efforcer d'aller au-delà des stéréotypes de genre.

QUE PEUT-ON FAIRE POUR DÉFENDRE LES DROITS DES FEMMES ?

CAROLINE : Sensibiliser les gens. Il y a encore trop de gens pour qui les inégalités homme-femme sont normales et qui ne les remettent pas en question. La priorité est l'éducation. Nous avons un garçon de 10 ans que nous élevons dans des valeurs égalitaires. Yarol est un exemple fabuleux pour son fils et moi. J'ai la chance d'être indépendante et libre de tous ces carcans qui enferment les femmes. Notre fils n'a conscience de la césure entre homme et femme que parce que nous la lui avons expliquée. Il trouve cela très surprenant.

YAROL : En montrant l'exemple et en aidant financièrement les ONG qui travaillent sur le terrain, à travers le monde, pour faire évoluer les mentalités et les lois.

3. INTERVIEW DE JANETTE ET ALEXANDRE, SALARIÉS DE CARE



POURQUOI L'ÉGALITÉ ENTRE LES HOMMES ET FEMME EST-ELLE IMPORTANTE POUR VOUS ?

JANETTE : Dans bien des domaines et bien des pays, l'égalité hommes-femmes reste au mieux un concept, au pire est considérée comme une aberration. Pourtant, dans nos programmes, je vois bien que les femmes sont actrices de changements positifs quand elles ont accès aux ressources. De Haïti à Madagascar, nous mettons en place des formations à l'épargne solidaire, à l'agriculture, à la santé en garantissant la participation des femmes. **Les communautés ne peuvent pas prospérer durablement quand on bafoue les droits de la moitié de la population.**

ALEXANDRE : Au cours de mes missions, dans les pays affectés par les conflits ou les catastrophes, j'ai été frappé par les difficultés et les inégalités subies par les femmes. **Ces violences se répercutent sur l'ensemble de la famille, notamment les enfants.** Les femmes sont pourtant une force incontournable de reconstruction et de développement des pays.

COMMENT VOUS ENGAGEZ-VOUS AU QUOTIDIEN ?

JANETTE : Je m'assure que nos projets contribuent à un développement équilibré entre les hommes et les femmes. En tant que mère, j'essaie de transmettre des valeurs d'égalité à mes jeunes fils. Je leur explique qu'aucun sport, métier ou tâche n'est réservé aux hommes ou aux femmes.

ALEXANDRE : J'intègre les femmes dans nos projets afin qu'ils aient un impact positif sur leur

santé, leur accès à l'emploi. **Défendre le droit des femmes c'est faire un pas vers une société plus juste et plus harmonieuse.**

QUEL EST LE MESSAGE QUE VOUS SOUHAITEZ PORTER ?

JANETTE : Les droits des femmes ne sont pas un combat de femmes contre les hommes, mais de femmes avec les hommes. C'est en travaillant ensemble que nous parviendrons à plus d'égalité.

ALEXANDRE : Il est nécessaire d'inclure les femmes dans les prises de décisions politiques, professionnelles ou familiales. La multiplication des points de vues mène souvent vers des décisions ou des actions plus justes et éclairées.

QUE PEUT-ON FAIRE POUR DÉFENDRE LES DROITS DES FEMMES ?

JANETTE : Tout le monde peut agir au quotidien. **Il faut éviter de se laisser influencer par les stéréotypes qui dégradent l'image de la femme. Et il faut rappeler que les hommes sont aussi victimes de préjugés.** On se moque souvent des hommes qui expriment leur sensibilité.

ALEXANDRE : Chacun peut agir pour défendre les droits des femmes : au travail par exemple, en luttant contre les discriminations à l'embauche, l'inégalité des salaires, le harcèlement. Il faut être vigilant car les stéréotypes sont pernicieux et agissent inconsciemment. On peut aussi s'engager dans le milieu associatif qui est souvent en première ligne pour lutter contre les inégalités.

4. QUEL BILAN POUR LES DROITS DES FEMMES ?

LES INÉGALITÉS DE GENRE RESTENT PROFONDÉMENT ANCRÉES DANS TOUTES LES SOCIÉTÉS.

En termes d'intégrité physique :

Une femme sur trois est victime de violences au cours de sa vie. Le viol et la violence conjugale représentent un risque plus grand pour les femmes entre 15 et 44 ans, que le cancer, les accidents de la route, la guerre et le paludisme réunis.

En termes de vie quotidienne et d'accès aux ressources économiques :

- Dans la plupart des pays du Sud qui ont ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, des lois sexistes régissent toujours le mariage, la propriété et l'héritage. Ainsi, les femmes ne possèdent que 20% des terres cultivées dans le monde.
- C'est aussi le cas dans des sociétés dites « égalitaires » : en France, à compétences et expériences égales, les femmes gagnaient presque 10 % (9.9%) de moins que les hommes en 2013.

En termes de prises de décision :

Dans de nombreux pays, les femmes continuent de rencontrer de nombreux obstacles pour participer aux décisions qui affectent leur vie aussi bien dans la sphère publique que privée.

- En 2015, dans le monde, seuls 11 chefs d'État, 10 chefs de gouvernement et 22% des parlementaires nationaux étaient des femmes. En France, seuls 16% des maires sont des femmes alors qu'elles représentent 53% du corps électoral.

QUELLE EST LA BASE DES DISCRIMINATIONS FAITES AUX FEMMES ?

Dans toutes les sociétés, des modèles sociaux définissent nos rapports aux autres.

Les contextes diffèrent selon les lieux et les cultures, mais le plus souvent ces représentations enferment les hommes et les femmes dans des relations inégales.

Ces normes sociales sont rigides et les stéréotypes de genre sont souvent fortement ancrés dans les mentalités :

- Parfois les femmes elles-mêmes reproduisent des comportements qui les restreignent. En Inde, par exemple, des femmes avortent de fœtus féminins pensant que les filles ont moins de valeur.
- Les hommes souhaitant lutter contre les discriminations faites aux femmes se trouvent parfois critiqués par leurs pairs, jusqu'à ce que ces derniers réalisent que le respect des droits des femmes leur bénéficie également.



Action contre les violences faites aux femmes. Ouganda © CARE



Action contre le harcèlement sexuel. Cambodge © CARE



CARE soutient la mise en place d'un dialogue non-violent au sein des couples. Sri Lanka © CARE

5. POURQUOI DÉFENDRE LES DROITS DES FEMMES ?

L'ÉGALITÉ DES SEXES EST UN DROIT HUMAIN FONDAMENTAL ET UN FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT.

L'égalité des sexes est également un facteur essentiel dans la lutte contre la pauvreté. Les sociétés ne peuvent prospérer durablement quand la moitié de leur population n'a pas suffisamment accès aux ressources économiques et sociales.

- Deux tiers des 774 millions d'adultes analphabètes dans le monde sont des femmes. Pourtant, si toutes les femmes suivaient des études secondaires, la mortalité infantile serait réduite de moitié.
- Les femmes ne possèdent que 20% des terres cultivées dans le monde, or l'égalité des genres dans l'agriculture sauverait 150 millions de personnes de la malnutrition.

COMMENT GARANTIR LES DROITS DES FEMMES ?

CARE soutien l'empowerment des femmes. Cela signifie la liberté de :

- décider de leur vie, notamment grâce à un **accès aux droits fondamentaux**, tels que l'éducation ou la santé.

- agir et **mettre en œuvre leurs choix**, notamment par l'accès aux ressources économiques.
- **connaître et pouvoir revendiquer leurs droits** au sein leur famille tout comme dans la sphère publique, notamment en étant représentées dans les organes de décisions.

TÉMOIGNAGE

« Il y a cinq ans, je ne pouvais pas sortir de chez moi sans être accompagnée par un homme. Aujourd'hui, je dirige un groupe local de femmes. Nos actions sont variées : de la création d'un groupe d'épargne pour les femmes à l'obtention de cartes d'identité afin de pouvoir voter. Nous avons aussi empêché plusieurs mariages précoces. A présent, nous échangeons avec le gouvernement local. Toutes nos actions ont changé la vision de notre communauté sur les femmes », témoigne Rina au Bangladesh.

Au **Bangladesh**, CARE a soutenu des groupes des femmes et les a informées sur leurs droits. Aujourd'hui, ces groupes poursuivent leurs activités pour améliorer leurs conditions de vie ainsi que celles de leur communauté.

NOTRE APPEL À PÉTITION

« A ce jour, aucun des gouvernements n'a pleinement mis en œuvre ses engagements pour l'égalité des sexes. Nous demandons aux chefs d'Etat de prendre les mesures nécessaires pour assurer le respect des droits des femmes dans tous les domaines. Il y a quelques mois, en septembre 2015, les gouvernements du monde entier ont réaffirmé leurs engagements en faveur des femmes avec l'adoption de l'Agenda 2030 pour le développement qui comprend 17 Objectifs de Développement Durable. Nous demandons aux gouvernements d'impliquer particulièrement les hommes et les garçons dans la mise en œuvre effective de cet Agenda, et notamment de l'Objectif 5 dédié aux droits des femmes et à leur autonomisation. »



6. POURQUOI IMPLIQUER LES HOMMES ?

LES HOMMES, ALLIÉS INCONTOURNABLES DES DROITS DES FEMMES.

Les changements structurels et sociaux indispensables à l'égalité des genres nécessitent une modification des attitudes de toute la société. Cela passe par l'implication des hommes :

- Le combat pour les droits des femmes est essentiellement porté par les femmes elles-mêmes. Or, les rôles de pouvoir sont majoritairement occupés par des hommes.
- Au lieu de considérer les femmes et les hommes comme des groupes opposés dont le gain de pouvoir pour l'un impliquerait une perte de pouvoir pour l'autre, il s'agit plutôt de favoriser des relations de soutien mutuel.

CARE promeut l'égalité des sexes en encourageant des relations hommes-femmes basées sur le partage et le respect.

Dans nos programmes, CARE prend volontairement le contre-pied des représentations patriarcales en impliquant les hommes et les garçons en tant que partenaires égaux des femmes et des filles.

L'ENGAGEMENT DES HOMMES

CARE encourage les hommes à modifier leurs comportements discriminatoires envers les femmes (violences faites aux femmes, restrictions d'accès aux ressources et à l'éducation).

Notre approche se fait en trois temps :

- **Provoquer une prise de conscience chez les hommes à l'égard des discriminations dont les femmes font l'objet.** Cela passe par la mise en place d'espaces de réflexion sur la masculinité, le genre, le pouvoir et les privilèges.

TÉMOIGNAGE

« J'ai beaucoup appris sur moi-même. Je ne me bats plus. La violence n'est pas un signe de masculinité », témoigne Dominik, 17 ans, Croatie.

Dans les **Balkans**, CARE a intégré l'égalité des genres dans les programmes scolaires. Des milliers d'adolescents se mobilisent pour changer les normes sociales sur la masculinité et traiter les femmes et les filles comme leurs égales.



Implication des hommes contre les violences faites aux femmes. Burundi © CARE



Action contre les violences faites aux femmes. Ouganda © CARE



CARE soutient la mise en place d'un dialogue non-violent au sein des couples. Pakistan © CARE

- **Initier un dialogue au sein des couples et des familles** pour encourager des modes de communication plus ouverts, ainsi que la mise en place de relations égalitaires non violentes et basées sur la confiance.
- **Renégocier les normes sociales** grâce à des échanges réguliers entre hommes. CARE appuie notamment la mobilisation d'activistes masculins qui partagent leurs histoires personnelles de changement positif avec d'autres hommes et avec l'ensemble de la communauté.

TÉMOIGNAGE

« J'ai été violée et abusée par mon mari. Puis nous avons assisté à un atelier de CARE. Nous avons appris à travailler sur une base plus égalitaire et à essayer de nous comprendre. A la fin de notre atelier, mon mari m'aidait à faire la cuisine et à laver les enfants. À la fin de la formation, mon mari avait cessé de m'exploiter et d'abuser de moi », Marie Claire, 34 ans, au Rwanda.

Au **Rwanda**, CARE organise des sessions de dialogue dédiées aux couples pour aborder la question des relations de pouvoir inégales entre hommes et femmes. Ces séances permettent d'instaurer une meilleure communication entre époux et une meilleure compréhension des aspects qui favorisent les violences à l'égard des femmes.

Cela permet de faire évoluer durablement les stéréotypes de genre et de changer les attitudes et pratiques vis-à-vis des femmes à l'échelle de la communauté.

TÉMOIGNAGE

« Pour beaucoup d'hommes, devenir un membre de notre groupe représente une nouvelle façon de se percevoir en tant qu'homme. Ce succès provient en partie du fait que les valeurs prônées par le groupe, bien que très éloignées des modèles masculins traditionnels, correspondent à d'autres idéaux de la société burundaise », témoigne un membre du groupe.

Au **Burundi**, CARE a mené des séances de sensibilisation sur la perception des rôles et des relations hommes-femmes. CARE a aussi appuyé la création d'un mouvement de plus de 1 000 activistes masculins. Via du théâtre et des programmes radio, ils partagent leurs histoires personnelles de changement.



Groupe d'hommes parlant de la masculinité. Ouganda © CARE



Groupe d'adolescents s'engageant pour l'égalité des genres. Balkans © CARE



CARE soutient la mise en place d'un dialogue non-violent au sein des couples. Pérou © CARE

7. SUR LE TERRAIN : TÉMOIGNAGE DE L'ÉCRIVAINNE IRÈNE FRAIN



« Bosnie, automne 2015. La guerre et la violence sont toujours présentes dans les esprits. Pour les hommes, opprimer les femmes reste le meilleur moyen d'affirmer sa virilité et son honneur. Selon une étude, 45% des femmes ont été victimes de violences.

Les jeunes pourraient succomber au poids de ces traditions. Mais une étincelle les a fait réagir : le mouvement initié par l'ONG CARE, "Be a man !". Chaque semaine, les garçons de 13 à 19 ans sont plus nombreux à rejoindre ce programme. Déjà 42 700 jeunes ont adhéré à cette alternative : *"On ne naît pas homme, on le devient. Et devenir un homme, c'est muscler ses neurones plus encore que ses biceps."*

Du concret, rien que du concret. Ateliers, jeux de rôles, réalisation de films, à l'endroit même où l'agressivité éclot, dans les écoles, voire dans la rue à travers de petits spectacles. C'est par eux-mêmes que tous ces jeunes ont appris à identifier les ressorts de la violence. Leurs yeux brillent, marque de cette authentique révolution intérieure. Ils en sont fiers, mais sans ostentation — la modestie, autre effet du travail sur la violence : *"Avant, devant la violence, on fermait les yeux. Comme si c'était quelque chose de normal."*

De Sarajevo à Mostar, ils racontent presque tous la même histoire. *"On est souvent venus par curiosité. Et par espoir de trouver un moyen de fuir une prison, la prison des nationalismes, de la violence, du manque de perspectives. Nous avons compris ce que la violence envers les femmes, les filles a à voir avec notre société, son système patriarcal et les comportements stéréotypés que la tradition nous impose. Nous avons appris que la violence verbale est une violence à part entière. Les insultes aux femmes, on trouvait ça normal, une façon de se vider."*

Les animateurs du groupe répondent à toutes les questions, y compris celles qui portent sur la sexualité, sujet tabou dans la plupart des familles. Dans toutes leurs bouches, le même refrain : *" Ici, on respire. On apprend la tolérance. Et on développe des compétences qu'on n'apprend pas à l'école. On avance, on se sent beaucoup mieux équipé pour affronter la vie." »*

A l'automne 2015, l'écrivaine Irène Frain a visité le programme 'Be a man' mené par CARE dans les Balkans. Ce projet a permis de sensibiliser près de 42 720 jeunes contre les attitudes machistes et en faveur du respect des droits des femmes.

Ressources médias : [Un reportage photo est téléchargeable et librement utilisable par les médias](#)

8. SUR LE TERRAIN : QUELQUES ACTIONS MENÉES PAR CARE

Au **Bangladesh**, CARE travaille sur la sécurité alimentaire en sensibilisant les hommes pour s'assurer que garçons et filles reçoivent la même alimentation. 200 « hommes modèles » sont mobilisés à travers 600 villages.

TÉMOIGNAGE

« Avant, je ne donnais qu'un quart de notre nourriture à ma femme et je gardais le reste. Maintenant je partage avec elle », témoigne Abu.

En **Sierra Leone**, CARE travaille avec les leaders communautaires pour lutter contre l'excision des petites filles. Ce projet a permis de réduire de 50% le taux de prévalence des mutilations génitales.

Au **Cambodge**, CARE coordonne une campagne nationale de mobilisation contre le harcèlement sexuel, en partenariat avec d'autres ONG et ONU Femmes. Des séances d'informations ont été menées dans les écoles, les usines ou les restaurants. CARE a également travaillé avec les leaders communautaires et les responsables d'entreprises afin de ne plus tolérer le harcèlement sexuel et les violences sexuelles.

Au **Népal**, CARE a mis en place des groupes de réflexion impliquant les hommes pour encourager des relations non violentes au sein des familles. 35 volontaires ont déjà convaincu plus de 1 000 hommes de partager les responsabilités et les prises de décision avec leurs épouses. Cela a permis de réduire de 30% les violences contre les femmes au sein des familles.

TÉMOIGNAGE

« Avant je n'appelais pas ma femme par son prénom, c'était un moyen de la dominer. Maintenant je l'aide avec les tâches ménagères et l'éducation de nos trois enfants .

Au début, je pensais que le projet de CARE, en faveur de l'égalité, était contre les hommes, que ça allait détruire nos foyers. Mais en écoutant ma femme, j'ai compris l'importance de l'autonomisation des femmes et la nécessité pour tous les hommes de les soutenir.

Ça m'a motivé pour m'impliquer et changer les mentalités et les attitudes patriarcales des hommes de ma communauté. Un jour, j'ai aidé la femme d'un ami à débarrasser la table. Mon ami était choqué, je lui ai dit qu'il devait changer son état d'esprit », témoigne Sonam.



Action contre le harcèlement sexuel. Cambodge
© CARE



CARE soutient la mise en place d'un dialogue non-violent au sein des couples. Népal © CARE

CARE est un réseau humanitaire de solidarité internationale fondé en 1945.

Dans les situations de réponses à l'urgence ou dans des contextes d'aide à long terme, CARE s'attaque aux causes profondes de la pauvreté.

L'ONG CARE met les femmes au cœur de ses programmes et renforce leur autonomie en favorisant leur accès aux ressources, à l'éducation et à la santé. Car quand les femmes ont le pouvoir de décider et d'agir, elles jouent un rôle capital dans la lutte contre la pauvreté. CARE implique les hommes et les garçons dans ses actions afin de changer durablement les attitudes et les pratiques sociales à l'égard des femmes et des filles lorsque leurs droits sont bafoués.

En savoir plus : www.carefrance.org

Contact medias : Laury-Anne Bellessa, 01 53 19 89 92, bellessa@carefrance.org

Dossier de presse : "Donne du pouvoir aux femmes, si tu es un homme"
Février 2015